

CENTRE NATIONAL DES ARTS



NATIONAL ARTS CENTRE

INITIATION À
Beethoven
TROUSSE DE L'ENSEIGNANT



**DC
GRATUIT
INCLUS**

PINCHAS ZUKERMAN
ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

www.nac-cna.ca



ALC▲TEL

The Kahanoff Foundation



AIR CANADA

NATIONAL POST

Canada

Initiation à Beethoven :



TROUSSE DE L'ENSEIGNANT

Voici la trousse de l'enseignant consacrée à Ludwig van Beethoven du Centre national des Arts (CNA). Nous espérons que les renseignements que renferme cette trousse et les activités qui y sont suggérées vous seront utiles pour initier les jeunes à l'un des plus grands compositeurs de tous les temps.

La trousse a été distribuée aux écoles élémentaires à travers le Canada et peut être téléchargée sans frais à partir du site Web du CNA, à l'adresse www.nac-cna.ca.

La trousse de l'enseignant consacrée à Beethoven contient les documents suivants :

- Ⓢ Un **guide du maître** renfermant une foule de renseignements sur la vie, l'époque et la musique du compositeur Ludwig van Beethoven, ainsi que de l'information sur ses contemporains en musique, en arts visuels et en littérature et les défis qu'il leur fallut relever, sur les rapports entre les artistes et les droits de la personne, sur les instruments de l'orchestre, sur Pinchas Zukerman et le Centre national des Arts, sur les programmes éducatifs de sensibilisation aux grands orchestres canadiens;
- Ⓢ des **fiches d'activités éducatives**, qui complètent le guide du maître et ont été conçues dans la perspective d'intégrer la musique et les arts dans l'enseignement en classe de matières comme l'histoire, les sciences sociales et la langue;
- Ⓢ un **disque compact gratuit** de Pinchas Zukerman et l'Orchestre du Centre national des Arts interprétant la Romance pour violon no. 2 et les deux premières symphonies de Beethoven.

Le Centre national des Arts remercie ses partenaires, qui sont :

Le gouvernement du Canada

La société Alcatel Networks

La Fondation Kahanoff

Air Canada

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

Le ministère du Patrimoine canadien

Le National Post

Le Musée des beaux-arts du Canada

Beethoven-Haus, Bonn

Ambassade d'Allemagne, Ottawa

This Resource Kit is available in English : call (613) 947-7000, ext. 390 (www.nac-cna.ca)



UN MESSAGE DE . . .

Peter Herrndorf Pinchas Zukerman

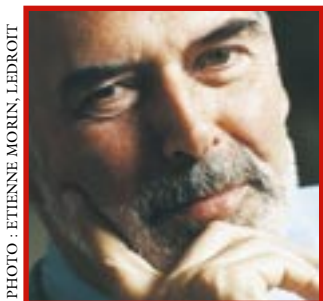


PHOTO : ETIENNE MORIN, LEDROIT

Peter Herrndorf



PHOTO : FRED CATTROLL

Pinchas Zukerman

Le Centre national des Arts est fier de s'associer à Livres Tundra pour la production de cette trousse de l'enseignant consacrée à Beethoven. Nous espérons que sa lecture vous convaincra de notre ferme engagement à l'égard de l'épanouissement des jeunes esprits par l'enseignement des arts.

Ce document est le second de ce qui deviendra, nous l'espérons, une série de guides pédagogiques sur la vie des grands compositeurs. Une trousse documentaire portant sur Antonio Vivaldi et les *Quatre Saisons* a été produite en 1999, accompagnée d'un cédérom des *Quatre Saisons* interprétées par Pinchas Zukerman et l'Orchestre du CNA. Cette trousse a été distribuée gracieusement à quelque 4 000 écoles élémentaires à travers le Canada. Nous avons élargi la distribution de la trousse *Beethoven* à l'ensemble des écoles élémentaires du Canada, soit plus de 12 000.

Le Centre national des Arts appartient à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens. Par le biais de nos efforts de sensibilisation, nous espérons avoir une incidence positive sur l'épanouissement des jeunes aux quatre coins du pays.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Peter Herrndorf

Directeur général et chef de la direction,
Centre national des Arts

Je suis particulièrement ravi de pouvoir explorer avec vous l'œuvre, la vie et l'époque de l'un des plus grands maîtres de la musique, qui est aussi l'un de mes héros personnels : Ludwig van Beethoven.

Étant moi-même enseignant, je m'efforce sans relâche de répandre l'expérience musicale le plus largement possible parmi les jeunes. J'espère de tout cœur que cette trousse de l'enseignant consacrée à Beethoven et le cédérom qui l'accompagne vous seront utiles pour éveiller vos élèves aux beautés de la musique de Beethoven, que nous sommes si nombreux à apprécier, aussi bien comme interprètes qu'en tant que mélomanes.

Je vous prie de recevoir mes salutations distinguées.

Pinchas Zukerman

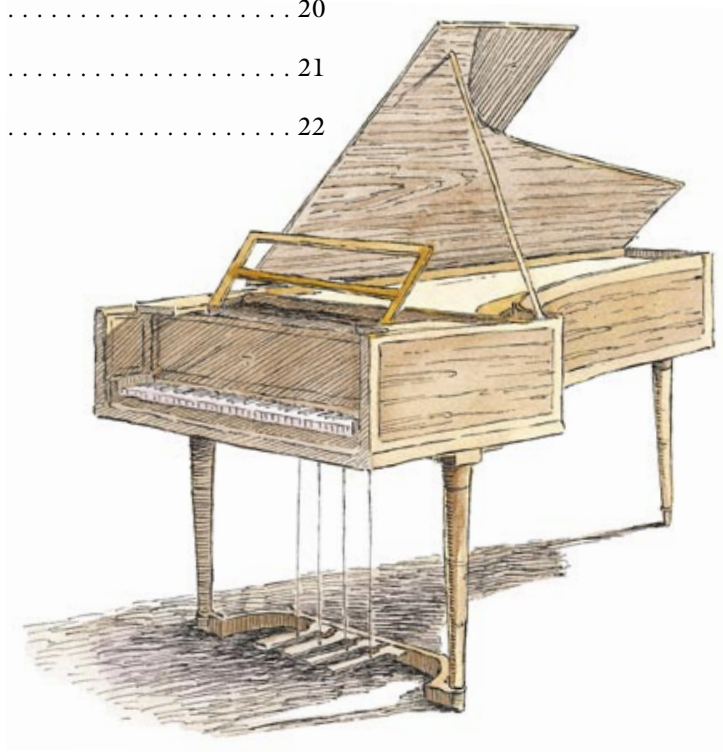
Directeur musical,
Orchestre du Centre national des Arts



Table des matières

Ludwig van Beethoven

Beethoven, l'homme	4
Beethoven, le musicien	6
Beethoven et le romantisme	8
Beethoven et son époque	10
Les contemporains de Beethoven	12
Les artistes poursuivis par l'adversité	13
Les droits de la personne et les arts	14
Les instruments de l'orchestre	16
Pinchas Zukerman et l'Orchestre du Centre national des Arts	18
Le Centre national des Arts	19
Les orchestres canadiens et l'éducation	20
Documentation pédagogique	21
Fiches d'activités éducatives	22



Ludwig van Beethoven :

UN COMPOSITEUR DE FEU

Beethoven, l'homme

Ludwig van Beethoven était un homme complexe, d'un abord difficile, dévoré par un génie hors du commun – fait d'autant plus remarquable si l'on songe à la surdité qui l'a frappé – et animé par un besoin insatiable de création musicale. Il nous a légué une œuvre qui ne cesse de nous enchanter, de nous stimuler et de nous émouvoir.

Né à Bonn, en Allemagne, le 17 décembre 1770 (ou peut-être la veille, selon certaines sources), Beethoven eut une enfance misérable. Ses parents eurent sept enfants, dont seulement trois survécurent jusqu'à l'âge adulte. Ludwig adorait sa mère, la douce Maria, mais craignait terriblement son père, Johann, qui était ivrogne et intransigeant. En dépit d'un talent plutôt limité, Johann donnait des leçons de musique aux enfants de la noblesse. Dès son plus jeune âge, Ludwig prit l'habitude de tourner les poignées de fer des volets de fenêtres pour les entendre crisser et, dès lors, fut obnubilé par les sons. Son père perçut très tôt les aptitudes du jeune garçon et se mit à les cultiver, sans doute dans l'espoir d'en tirer de l'argent.

En 1787, à dix-sept ans, Beethoven fit son premier voyage à Vienne, qui allait devenir sa ville d'adoption. Il fut rapidement happé par la vie artistique de la capitale culturelle de l'Europe, jouant même du piano devant Mozart. À cette occasion, Mozart lui prédit : « Vous allez faire grand bruit dans le monde. »

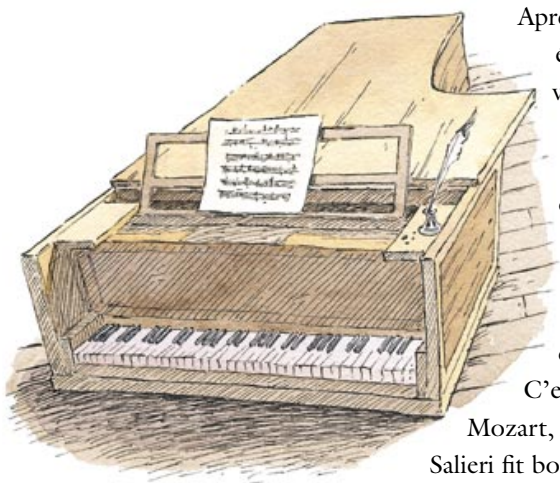
Le séjour de Beethoven fut malheureusement écourté par une série de drames familiaux. Tout d'abord, il dut rentrer précipitamment à Bonn, au chevet de sa mère mourante. Peu après, sa plus jeune sœur mourut à son tour en bas âge. Lorsque son père perdit son emploi, Beethoven dut assurer la subsistance de la famille.

Après la mort de son père, en 1792, Beethoven retourna à Vienne, cette fois pour s'y établir. Le garçon sérieux et appliqué était devenu un homme souvent brusque et violent, mais qui savait aussi faire preuve de gentillesse et de générosité. Par exemple, il collabora à une collecte de fonds pour venir en aide au dernier fils survivant de Jean-Sébastien Bach, qui vivait dans le plus complet dénuement. À une autre occasion, il fit don de nouvelles compositions pour un concert de charité au profit des Ursulines.

Malgré le caractère ombrageux de Beethoven, on se liait facilement d'amitié avec lui. Il étudia le piano auprès du compositeur Franz Josef Haydn, et en dépit de l'échec de leur relation maître-élève, les deux hommes restèrent bons amis.

C'est aussi à Vienne que Beethoven eut l'occasion de rencontrer le « rival » de Mozart, Antonio Salieri – celui-là même qui aurait, selon la légende, empoisonné Mozart. Salieri fit bon accueil à Beethoven qui, en retour, lui dédia trois sonates pour violon.

Avec sa personnalité « plus grande que nature » et son incomparable talent, Beethoven plaisait beaucoup aux femmes. Il ne se maria jamais, mais fut amoureux plus d'une fois et dédia quelques-unes de ses pièces les plus célèbres, comme la *Sonate Clair de lune* et la *Lettre à Élise*, aux femmes qu'il a aimées.





À vingt-huit ans, à la veille d'écrire sa première symphonie, Beethoven a commencé à ressentir les premiers symptômes de la surdité qui allait le frapper. Il essaya tous les traitements offerts à l'époque, sans grand résultat. Au début, il lui arrivait de recouvrer l'ouïe pour quelque temps; mais dans les dix dernières années de sa vie, il était devenu complètement sourd. Néanmoins, il continua à diriger des répétitions et à jouer du piano jusqu'en 1814. On pense qu'il « entendait » la musique en ressentant ses vibrations.

Au fil des ans, Beethoven se plonge de plus en plus dans sa musique. Il se mit à négliger sa toilette, se contentant de se verser des bassines d'eau sur la tête au lieu de prendre un bain. Au cours de l'une de ces promenades solitaires à la campagne qu'il affectionnait tant, il fut interpellé par un agent de police, qui l'avait pris pour un vagabond. Dans ses appartements s'entassaient des piles de manuscrits que nul n'était autorisé à toucher. Il possédait quatre pianos, tous dépourvus de pattes – pour lui permettre de sentir leurs vibrations. Il travaillait souvent en sous-vêtements, et même flambant nu, et ignorait ses amis s'ils lui rendaient visite pendant qu'il était occupé à composer.

Les anecdotes à propos de ses sautes d'humeur sont restées légendaires : il jeta un plat tout chaud à la tête d'un serveur; au beau milieu d'un concert de piètre qualité, il souffla les bougies qui éclairaient le piano; il aurait même, une fois, frappé un choriste. Son tempérament bouillant rejaillissait aussi sur sa vie familiale. Il se trouva mêlé à une âpre dispute autour de la garde d'un neveu qui tenta de se suicider pour échapper à l'acrimonie des siens.

Il est possible qu'il ait été à la fois terrifié et fou de rage à la perspective de perdre tout contact avec l'univers des sons. Peut-être aussi était-il totalement absorbé par son besoin impérieux de créer. En dépit de ses manières déplorables, il était admiré et respecté pour la musique qui jaillissait de lui. Il savait que ses compositions arrachaient souvent des larmes, mais il répondait à cela : « Les compositeurs ne pleurent pas. Les compositeurs sont des êtres de feu. »

En novembre 1826, après un séjour au domaine de son frère, Beethoven rentra à Vienne dans une carriole ouverte. En cours de route, il contracta une pneumonie dont il ne devait jamais se remettre complètement. Vers la fin de l'après-midi du 26 mars 1827, le ciel s'assombrit. Tout à coup, un éclair illumina la chambre de Beethoven, aussitôt suivi du craquement sinistre d'un énorme coup de tonnerre. Beethoven ouvrit les yeux, se redressa en brandissant le poing vers le ciel, puis s'effondra, mort. Il avait cinquante-sept ans.

Les funérailles de Ludwig van Beethoven furent l'ultime démonstration de la haute estime que lui vouaient ses contemporains. Le 29 mars 1827, pas moins de vingt mille personnes assistèrent à ses funérailles, formant une véritable haie d'honneur le long des rues, tandis que des soldats s'efforçaient de contenir la foule éplorée. Neuf prêtres bénirent la dépouille mortelle du compositeur.

Il fut enterré dans une tombe dont l'emplacement est marqué par une petite pyramide tronquée, sur laquelle est gravé un seul nom : Beethoven. Ses restes reposent toujours aux côtés de ceux du compositeur autrichien Franz Schubert, au Cimetière central de Vienne.



La Beethovenhaus (Maison Beethoven)

L'appartement de la famille Beethoven, sur la Bonngasse à Bonn, a été préservé tel quel, avec sa cuisine et ses trois chambres. Les visiteurs peuvent y voir le piano de Beethoven, son cornet acoustique, les manuscrits de quelques-unes de ses œuvres et la petite chambre où il est né.



Beethoven, le musicien

Qu'est-ce...

QU'UN CONCERTO ?

Un concerto est une composition musicale, habituellement en trois mouvements, dans laquelle un instrument soliste joue une partie solo, en « dialoguant » avec un orchestre complet.

Qu'est-ce...

QU'UN MOUVEMENT ?

C'est la plus longue partie d'une composition musicale jouée de façon ininterrompue et séparée des autres mouvements par des pauses.

Vienne était le cœur musical de l'Europe, et Beethoven n'eut aucun mal à s'y tailler une place de choix, à la fois comme interprète et compositeur. Il vécut quelque temps chez le prince Lichnowsky, un musicien accompli, qui avait étudié et joué les toutes nouvelles sonates pour piano de Beethoven et avait fait publier à ses frais l'Opus 1 du jeune compositeur.

C'est à vingt-cinq ans que Beethoven se produisit pour la première fois en public en tant que pianiste virtuose. À cette occasion, il devait jouer son Second concerto pour piano, mais il ne l'avait toujours pas achevé à deux jours du concert, et son estomac le faisait atrocement souffrir. Il écrivit la fin de son concerto pendant qu'un ami le bourrait de remèdes, remettant les partitions à mesure aux copistes qui attendaient, assis devant la porte de sa chambre.

Sa carrière toute entière allait être jalonnée de situations tout aussi éprouvantes pour les nerfs. Le matin d'un concert où devait être interprété son oratorio *Le Christ au mont des Oliviers*, un ami trouva Beethoven assis sur son lit, occupé à composer la partie des trombones. La pièce fut répétée pour la première fois à huit heures le matin même du concert, les trombones jouant d'après les partitions manuscrites.



Ludwig van Beethoven, Christian Horneman (1802)
Beethoven-Haus Bonn, Collection H.C. Bodmer



Bien que Beethoven ait été avant tout un pianiste, il a également écrit pour les cordes. En 1797, il travailla à ses trois *Sonates pour piano*, op. 10 et, l'année suivante, il composa le *Concerto pour piano* n° 1, les trois *Trios pour cordes*, op. 9, et les trois *Sonates pour violon*, op. 12. Quand il atteignit l'âge de trente ans, en 1800, il avait déjà achevé les six *Quatuors à cordes*, op. 18, et le populaire *Septuor*, op. 20. En 1806, il composa trois pièces (opus 59) pour quatuor à cordes. Elles rendaient un son si neuf et hors du commun qu'un homme se permit de lui lancer : « Vous ne considérez pas vraiment ces nouvelles œuvres comme de la musique ? » Ce à quoi Beethoven rétorqua : « Oh ! elles ne sont pas pour vous, mais pour une époque ultérieure ! »

Il avait raison.

Qu'est-ce...

QU'UNE SONATE ?

Une sonate est un morceau de musique, en trois ou quatre mouvements, écrit pour un seul instrument, ou un instrument solo avec accompagnement de piano, par exemple la flûte ou le piano.



Photo : Le piano de Beethoven, Beethoven-Haus Bonn, Collection H.C. Bodmer

Qu'est-ce...

QU'UNE SYMPHONIE ?

Une symphonie est une longue composition très structurée pour grand orchestre, généralement en quatre mouvements.



Beethoven et le romantisme

À la naissance de Beethoven, en 1770, le classicisme représentait l'idéal de la société d'alors. C'était une vision du monde disciplinée, structurée, dans laquelle la forme revêtait une grande importance. En poésie, en littérature, en peinture et en musique, on n'accordait de valeur qu'aux œuvres respectant des règles rationnelles. Mais au tournant du XIX^e siècle, le classicisme commença à céder le pas au romantisme, et l'œuvre de Beethoven fut le moteur de ce changement dans l'univers de la musique classique.

Le romantisme privilégiait l'imagination et les émotions plutôt que l'intelligence et la raison. C'était un courant de pensée fondé sur le principe de la bonté naturelle des gens, qui exaltait la splendeur des passions, tout en rejetant les abus du pouvoir politique et la rigidité des conventions sociales.

Le romantisme de Beethoven façonna toute sa musique. L'une de ses compositions les plus populaires est la *Sonate Clair de lune*, la seconde des deux sonates qui forment l'Opus 27. Or, elle n'acquies ce titre que longtemps après la mort de Beethoven, quand le poète Ludwig Rellstab souligna qu'elle lui faisait penser aux reflets de la lune sur la surface agitée du lac Lucerne, en Suisse. Comme toutes les œuvres d'art romantiques, cette sonate s'adresse avant tout aux sens.

La *Romance pour violon n° 1 en sol*, op. 40 et la *Romance pour violon n° 2 en fa*, op. 50 de Beethoven, toutes deux écrites entre 1798 et 1802, ont été baptisées « romances » à cause de leur ton léger, suave, qui les apparente presque à des chansons. Ce phénomène est caractéristique de l'ère romantique : beaucoup de compositions musicales de l'époque se prêtaient à une interprétation aussi bien vocale qu'instrumentale.

C'est cependant dans ses symphonies que le passage du classicisme au romantisme de Beethoven est le plus manifeste. Jusqu'à Beethoven, la symphonie avait été définie conformément aux idéaux du classicisme, avec une structure pure et rationnelle. Les symphonies romantiques de Beethoven firent voler ces conventions en éclats, adoptant une structure beaucoup plus ample, parfois épique, propre à sonder les profondeurs de l'âme humaine.

La *Première symphonie* de Beethoven fut jouée en public pour la première fois en 1800. Les musiciens de l'orchestre n'étaient pas assez habiles pour jouer cette musique, et les critiques furent impitoyables. Toutefois, cette œuvre acquies rapidement une grande notoriété. En 1802, il mit la dernière main à sa *Deuxième symphonie*, dont on a dit qu'elle était « imprégnée du parfum de l'air et des fleurs d'été ».

Beethoven comptait dédier à Napoléon son *Eroica*, la troisième et peut-être la plus aimée de ses symphonies, parce qu'il voyait en lui l'homme qui allait libérer l'Europe du joug de la monarchie. Mais en 1804, Napoléon se proclama empereur, au grand désespoir de Beethoven qui pesta : « Ainsi, celui-là ne vaut pas mieux que les autres, après tout. Il va devenir un tyran pire que les autres. » Empoignant la page de titre, il se mit à gratter la dédicace avec tant de rage qu'il troua la feuille.

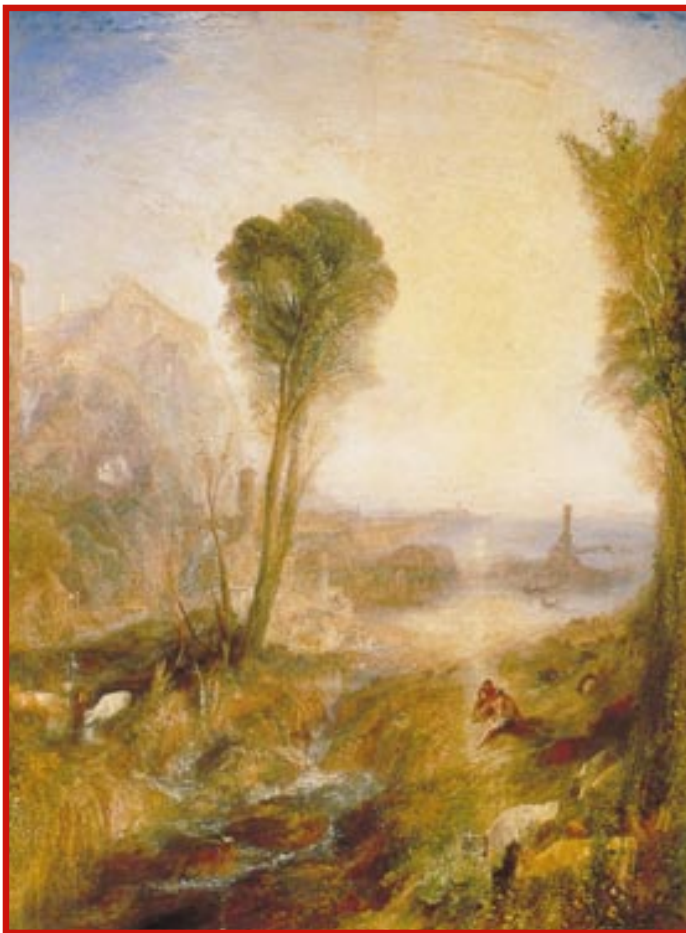


En 1804, Beethoven composa son unique opéra, *Fidelio*. Il est intéressant d'y noter quelques-unes des idées musicales qu'il allait développer par la suite dans ses symphonies, en particulier la *Troisième*, la *Cinquième* et la *Neuvième*.

La *Cinquième symphonie*, avec son amorce « sol-sol-sol-mi bémol » reconnaissable entre toutes, est l'une des compositions musicales les plus célèbres dans le monde entier. Beethoven est parti de ces tonalités et de ces rythmes élémentaires pour bâtir tout le premier mouvement. On a dit de ces quatre notes d'ouverture qu'elles évoquaient « le destin qui frappe à notre porte ».

La *Sixième symphonie*, dite la « *Pastorale* », prend sa source dans l'amour de la nature de Beethoven, qu'il dépeint sous la forme d'une série de tableaux musicaux. Se situant désormais à des années-lumière de la structure classique, cette symphonie est beaucoup plus longue et plus complexe. Parvenu à la *Neuvième*, Beethoven avait intégré dans la forme symphonique la poésie, des voix solistes et un chœur, ainsi qu'un foisonnement de contrastes des plus saisissants.

Toutes ces innovations ouvrirent la voie à des compositeurs romantiques comme Schubert, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Mahler, Wagner et Strauss.



Mercury et Argus, J.M.W. Turner, Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa, Acheté en 1939



Beethoven et son époque

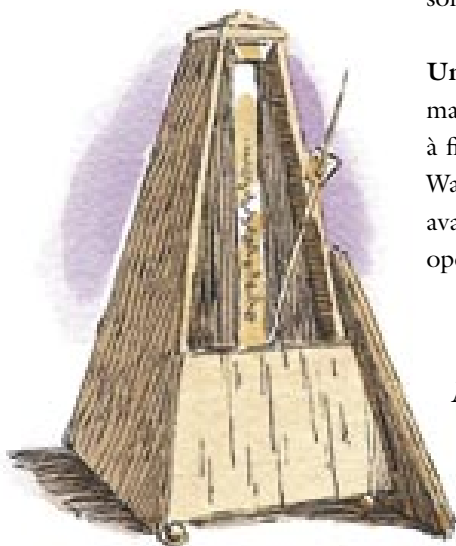
Beethoven vécut à une époque de grands bouleversements. La Révolution française, amorcée le 14 juillet 1789, avait ébranlé l'Europe. Les idéaux de la Révolution française prônaient notamment l'égalité et la liberté d'expression pour tous les citoyens. En l'espace de quatre ans, ces nobles idéaux sombrèrent dans la tourmente de la Terreur, dont le règne s'abattit sur la France et fit trembler les autres états européens. En 1798, Napoléon entamait son irrésistible ascension vers le pouvoir en conquérant l'Égypte. Dans ce contexte de crise politique, tous les aspects de la vie humaine semblaient devoir subir des changements en profondeur. C'était une ère de bouleversements aussi bien dans les idées que dans les arts, les sciences et les structures sociales elles-mêmes.

Une ère de musiciens : Au début du XVIII^e siècle, l'Église régnait presque sans partage sur le monde de la musique. Avec le temps, la noblesse avait cependant appris à apprécier la musique et, même, à jouer de certains instruments. Mais les nobles considéraient compositeurs et musiciens comme leurs domestiques et les traitaient comme tels. Esprit farouchement indépendant, Beethoven s'insurgeait contre cet état de choses. « Il fait bon vivre parmi les aristocrates », disait-il, « mais à condition de les obliger d'abord à vous respecter. » Si un noble se permettait de parler pendant qu'il jouait, Beethoven s'interrompait brusquement et déclarait : « Je ne joue pas pour de tels porcs ! »

La littérature et les arts étaient aussi en pleine effervescence au temps de Beethoven. La première édition de l'*Encyclopedia Britannica* en trois volumes date de cette époque.

Une ère d'explorateurs : En 1770, le capitaine James Cook bouclait son tour du monde en bateau, cartographiant les côtes de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie orientale, ainsi que le détroit de Béring. À la même époque, soit en 1771, James Bruce remontait le Nil bleu jusqu'à son confluent avec le Nil blanc.

Une ère d'inventeurs : Créée en 1733, la « navette mobile » de John Kay permettait désormais de tisser d'immenses pièces d'étoffe. John Hargreaves avait inventé, en 1765, la machine à filer, qui permettait de dévider un grand nombre de bobines de fil en même temps. James Watt avait mis au point le premier moteur à vapeur, qui fut breveté en 1769, et Robert Fulton avait initié l'ère des déplacements en bateaux à vapeur. Le premier chemin de fer entra en opération en Angleterre au début du XVIII^e siècle.



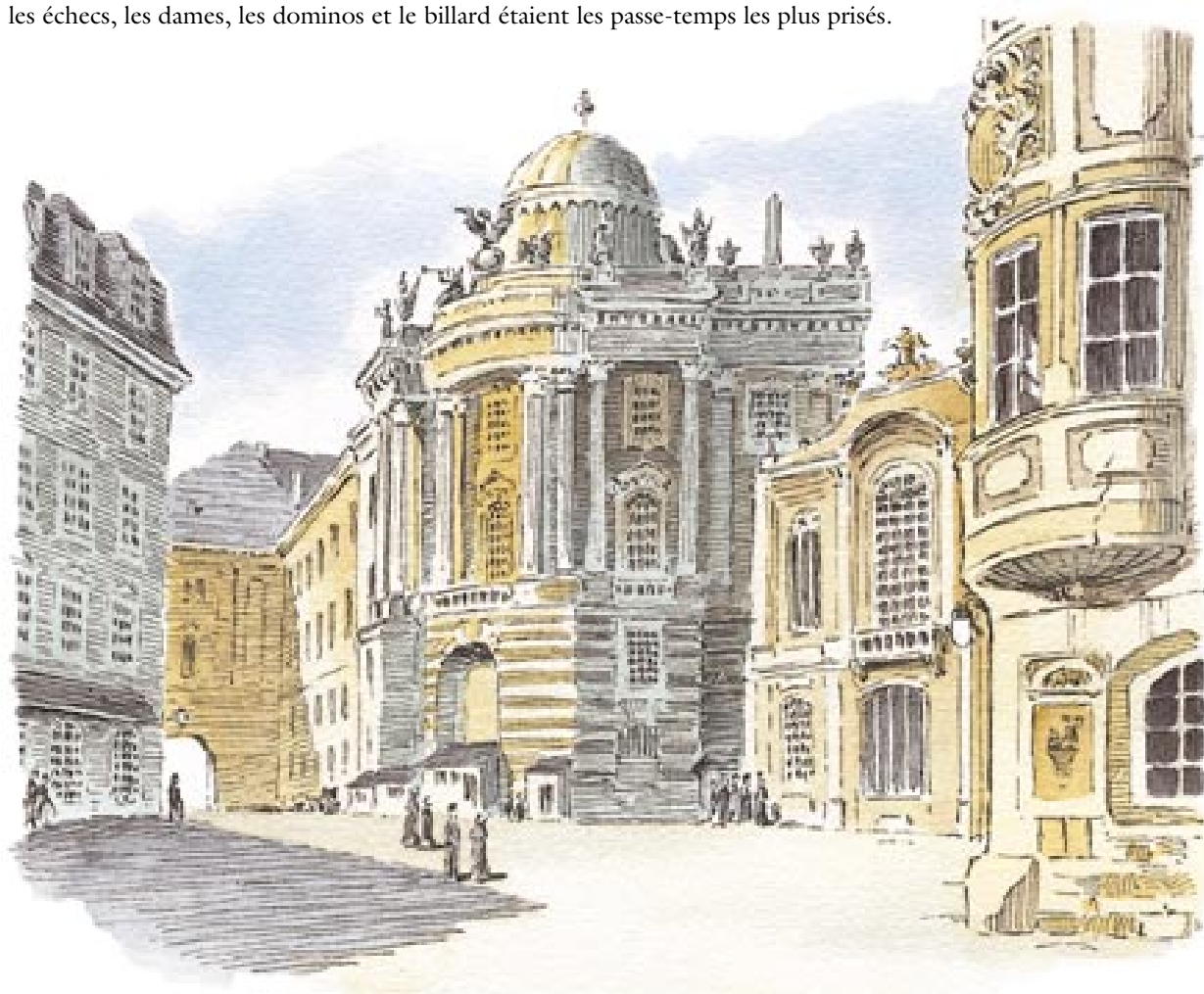
Métronome



Beethoven s'était lié d'amitié avec Johann Nepomuk Mälzel, le « mécanicien de la cour ». Ce dernier était l'inventeur d'un « chronomètre musical » qui, après quelques raffinements, allait donner naissance au métronome, cet appareil toujours en usage qui permet au musicien de contrôler la régularité des temps en réglant la pulsation rythmique d'un morceau. Beethoven adorait ce chronomètre et a même composé un petit canon sur ces mots : « Ta ta ta (une évocation du rythme marqué par le chronomètre) *lieber lieber Mälzel.* »

Une ère de sciences et de mathématiques : Joseph-Louis Lagrange avait fixé les règles du système métrique et décrit avec précision la mécanique des satellites de Jupiter et des phases de la lune. À la même époque, Benjamin Franklin menait ses expériences sur l'électricité, tandis que Joseph Priestley découvrait l'oxygène, Edward Jenner mettait au point le vaccin contre la variole et le musicien et astronome William Herschel découvrait Uranus.

Une ère de nouveaux passe-temps : Le café – dont Beethoven était un grand amateur – devenait partie intégrante de la vie sociale. Les jeux de hasard, les loteries, les jeux de cartes, les échecs, les dames, les dominos et le billard étaient les passe-temps les plus prisés.





Les contemporains de Beethoven

Beethoven est loin d'être le seul compositeur qui écrivait de la musique à son époque. Les premières pièces instrumentales de Richard Wagner (1813–1883) étaient nettement influencées par Beethoven. Franz Liszt (1811–1886) a « inventé » le récital de piano. Giuseppe Verdi (1813–1901) a écrit de merveilleux opéras. Frédéric Chopin (1810–1849) et Robert Schumann (1810–1856) appartiennent aussi à cette période.

Le poète français Charles Baudelaire (1821–1867), qui fait le pont entre le romantisme et la poésie moderne, est l'auteur d'un unique recueil de poèmes en vers, *Les Fleurs du mal*. Critique de génie, il a écrit une importante étude sur ses contemporains : *L'Art romantique*. Il a aussi traduit et fait connaître en France les œuvres en prose d'Edgar Allan Poe.

La Musique

– Charles Baudelaire

La musique souvent me prend comme
une mer !

Vers ma pâle étoile,
Sous un plafond de brume ou dans un
vaste éther
Je mets à la voile;

La poitrine en avant et les poumons
gonflés
Comme de la toile,
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile;

Je sens vibrer en moi toutes les passions
D'un vaisseau qui souffre;
Le bon vent, la tempête et ses
convulsions

Sur l'immense gouffre
Me bercent. D'autres fois, calme plat,
grand miroir
De mon désespoir !

1857

Le passage du classicisme au romantisme se reflétait aussi dans les œuvres de peintres et de sculpteurs comme le maître espagnol Francisco José de Goya et la Suissesse Angelica Kauffmann, qui a peint plus de 500 toiles durant sa vie.

Mais le peintre dont le passage au romantisme ressemble le plus à celui de Beethoven est le Français Jean-Baptiste Camille Corot (1796–1875). Au début de sa carrière, il peignait des paysages très structurés, mais son style s'est ensuite affirmé dans des œuvres comme *Ville d'Avray* et *Souvenir de Mortefontaine*, où il faisait montre d'une grande capacité d'invention et créait un « fini » vaporeux encore jamais vu.



Le pont de Narni, Camille Corot, Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa, Acheté en 1939



Les artistes poursuivis par l'adversité

Jl est triste de penser que Beethoven, à qui nous devons plusieurs des plus belles œuvres musicales jamais écrites, ait perdu celui de ses sens qui devait sûrement lui importer plus que tout autre : l'ouïe. Mais il n'est pas le seul artiste qui a dû surmonter un tel obstacle.

Francisco José de Goya (1746–1828), l'un des plus grands maîtres de la peinture espagnole, est devenu sourd en 1792 à la suite d'une maladie. Il n'a jamais cessé de peindre, mais son œuvre a dès lors laissé transparaître sa tristesse.

Le grand peintre impressionniste français Claude Monet (1840–1926) a perdu progressivement la vue vers la fin de sa vie. Il a continué à peindre malgré tout, scrutant de si près ses sujets que ses tableaux apparaissaient de plus en plus fragmentés, annonçant presque la peinture abstraite.

Edgar Degas (1834–1917), un autre impressionniste français, a éprouvé les premiers symptômes de la cécité vers l'âge de cinquante ans. Il s'est alors tourné vers la sculpture et le pastel, choisissant des sujets qui n'exigeaient pas un trop grand souci du détail.

Frida Kahlo (1907–1954) compte parmi les plus grands artistes que le Mexique ait produits. Elle a commencé à peindre en 1925, alors qu'elle se remettait des blessures subies dans un accident de tramway. Beaucoup de ses tableaux évoquent ses souffrances.

Le peintre hollandais Vincent Van Gogh (1853–1890) a subi de nombreuses attaques et souffert de dépression toute sa vie. Après une querelle avec son collègue et ami Paul Gauguin (1848–1903), il s'est tranché le lobe d'une oreille. Van Gogh s'est suicidé en 1890.

Plus près de nous, le merveilleux violoniste israélien Itzhak Perlman (1945–) a été atteint de la polio à quatre ans et en a gardé des séquelles. C'est pour cette raison que Perlman est toujours assis quand il joue ou dirige l'orchestre.



Cornet acoustique



Les droits de la personne et les arts

Qu'est-ce...

LES NATIONS UNIES ?

L'Organisation des Nations Unies (ONU) a été créée le 24 octobre 1945 par 51 pays qui se sont engagés à préserver la paix par le biais de la coopération internationale et de la sécurité collective. Elle compte maintenant 188 pays membres. (Source : www.un.org)

Qu'est-ce...

L'UNESCO ?

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a été créée pour favoriser la paix et la sécurité dans le monde en encourageant la coopération entre pays dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture et de la communication, afin de promouvoir le respect universel de la justice, de la primauté du droit et des droits et libertés fondamentaux qui sont garantis à toute personne à travers le monde, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, par la Charte des Nations Unies. (Source : www.unesco.org/general/fre/)

De tout temps, des artistes ont utilisé leurs talents pour prendre position sur divers problèmes sociaux. Beethoven, qui a vécu au temps de la Révolution française et des Guerres napoléoniennes, une période marquée par de profonds bouleversements sociaux et politiques en Europe et ailleurs dans le monde, s'est exprimé sur son époque à travers sa musique. Son unique opéra, *Fidelio*, a pour cadre l'Espagne et s'inspire de l'histoire vécue d'un noble que l'on avait injustement emprisonné pour avoir menacé de révéler les crimes d'un politicien corrompu.

Sa *Troisième symphonie*, dite « *Eroica* », était à l'origine dédiée à Napoléon Bonaparte. Le finale de sa magnifique *Neuvième symphonie*, inspiré d'un poème de son compatriote, le poète allemand Friedrich von Schiller, est un appel à la paix, à la joie et à la fraternité humaine, en paroles et en musique.

Comme Beethoven, nous vivons à une époque marquée par de profonds bouleversements sociaux et politiques : les conflits mondiaux, l'ascension et la chute des états, les ravages de l'oppression politique dans certaines parties du monde. Nous avons aussi été témoins de gestes plus encourageants, comme la création des Nations Unies, principale organisation internationale vouée à la paix et à la sécurité du globe.

Au temps de Beethoven, comme de nos jours, les arts ont donné une voix aux opprimés en dénonçant les injustices et en mettant en lumière la misère des plus démunis.

Partout dans le monde, des hommes, des femmes et des enfants ont puisé dans la musique le courage et la force d'agir. Des chansons comme « We shall overcome » et « Nkosi sikelel' iAfrika » (*Dieu bénisse l'Afrique*) ont exercé une énorme influence sur les Noirs des États-Unis et de l'Afrique du Sud dans leurs luttes contre le racisme, les inégalités et les injustices de toutes sortes dans la seconde moitié du XX^e siècle. Et on pouvait entendre la *Neuvième symphonie* de Beethoven sur la place Tian'anmen pendant les manifestations de 1989, de même qu'à Berlin lors de la chute du mur en 1990.

Le saviez-vous ?

En 1997, le Centre national des Arts a organisé un concours de dessin pour commémorer le 50^e anniversaire de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Les jeunes participants ont été invités à dessiner une image évoquant le thème du concours, « les droits de la personne vus par les jeunes », et illustrant de quelle manière ils s'y prendraient pour contribuer à la préservation des droits de leurs semblables partout dans le monde. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada (MAECI) a retenu une cinquantaine des 700 dessins reçus pour mettre sur pied une exposition itinérante, qui aura été vue dans près de vingt pays à travers le monde quand elle rentrera à Ottawa en 2001 ! (On peut voir ces dessins en ligne à l'adresse www.dfait-maeci.gc.ca)



Le saviez-vous ?

Le sensationnel pianiste de jazz Oscar Peterson est le lauréat du Prix de musique 2000 de l'Unesco/Conseil international de la musique. Ce prix récompense les musiciens et les institutions musicales dont le travail ou les activités contribuent à l'enrichissement de la musique, tout en favorisant la paix et la bonne entente entre les peuples. Il est le premier Canadien à recevoir ce prestigieux prix international.

Qu'est-ce . . .

WAR CHILD ?

War Child (littéralement : « Enfant de la guerre ») est une organisation non gouvernementale (ONG) internationale, qui compte sur l'appui massif des médias, des milieux musicaux et des industries du divertissement pour recueillir des fonds au profit des enfants vivant dans des régions en guerre et pour sensibiliser le public aux difficultés qu'ils traversent. Luciano Pavarotti donne régulièrement des concerts de charité au profit de War Child, aux côtés de bon nombre de musiciens parmi les plus célèbres de notre temps.

Qui est . . .

LESTER B. PEARSON ?

Lester Bowles Pearson est un ancien premier ministre du Canada. Il a reçu le Prix Nobel de la paix en 1957, alors qu'il occupait le poste de ministre des Affaires extérieures, pour avoir mis sur pied une force militaire internationale chargée du maintien de la paix et menée par les troupes canadiennes, afin de calmer les hostilités entre les Britanniques, les Français et les Égyptiens pendant la crise du canal de Suez.

Qu'est-ce . . .

LE TRAITÉ INTERNATIONAL SUR L'INTERDICTION DES MINES ANTIPERSONNEL ?

En 1997, le Canada a pris l'initiative d'amorcer un processus de négociation international en vue d'adopter un traité interdisant la production, le commerce, le stockage et l'utilisation des mines antipersonnel. Le Traité d'Ottawa fut signé en 1997 par les représentants de 122 pays. Quinze autres pays se sont joints aux signataires par la suite.
(Source : www.icbl.org)



Les instruments de l'orchestre

Les orchestres comportent une variété d'instruments, regroupés en quatre grandes familles : les cordes, les bois, les cuivres et les percussions. Voici quelques-unes des principales caractéristiques des instruments appartenant à chacune de ces familles :

Les cordes :

violons, altos, violoncelles et contrebasses

- ⊗ tous les instruments à cordes sont munis de quatre cordes;
- ⊗ c'est la vibration des cordes qui produit le son;
- ⊗ l'instrumentiste peut produire le son de deux façons, soit en frottant un archet tendu de crins de cheval sur les cordes, soit en les pinçant avec ses doigts;
- ⊗ plus l'instrument est volumineux, plus il produit un son grave – les violons donnent les sons les plus aigus, et les contrebasses les plus graves;
- ⊗ chaque instrument à cordes se compose de nombreuses pièces de bois assemblées et collées avec soin, puis recouvertes de plusieurs couches de vernis; aucun clou ni rivet n'est utilisé dans la fabrication de ces instruments.



Les bois :

flûtes, hautbois, clarinettes et bassons



- ⊗ les instruments à vent sont essentiellement des tubes percés de trous. Le musicien souffle dans le tube tout en bouchant certains trous pour produire différentes notes;
- ⊗ beaucoup d'instruments à vent sont munis d'une anche. Une anche est une languette de jonc que l'on introduit dans le bec de l'instrument, et qui vibre sous le souffle du musicien. Le hautbois et le basson utilisent une anche double, alors que la clarinette utilise une anche simple;
- ⊗ la plupart des instruments à vent sont en bois, le plus souvent en ébène, à part la flûte traversière qui est presque toujours en argent;
- ⊗ les flûtes créent les notes les plus aiguës, et les bassons les plus graves.



Les cuivres :
**trompettes, cors français,
trombones et tubas**



- ⊗ les cuivres sont les instruments les plus retentissants de tout l'orchestre;
- ⊗ ils sont formés de tubes métalliques recourbés, de différentes tailles, qui se terminent par une embouchure à une extrémité et un pavillon évasé à l'autre;
- ⊗ le son est produit par la vibration des lèvres du musicien quand il souffle dans l'embouchure;
- ⊗ les cuivres sont munis de pistons que les instrumentistes pressent et relâchent alternativement pour varier le son et produire différentes notes;
- ⊗ les trompettistes et les joueurs de trombone et de tuba utilisent parfois une sourdine, dans le pavillon de l'instrument, pour obtenir un son plus feutré; les cornistes peuvent en faire autant en se servant de leur main.

Les percussions :
timbales

- ⊗ les instruments à percussion sont fabriqués dans des matériaux qui offrent naturellement une bonne résonance, comme le cuir, le bois et le métal;
- ⊗ il faut frapper l'instrument pour produire un son;
- ⊗ les percussions apportent du rythme et du caractère à l'orchestre;
- ⊗ la tonalité des timbales peut être modifiée en ajustant la tension de la peau, soit en resserrant ou en desserrant les vis fixées sur le bassin, soit en utilisant la pédale.



Pinchas Zukerman

ET L'ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Pinchas Zukerman est au nombre des musiciens les plus célèbres et les plus respectés d'aujourd'hui. Violoniste et altiste virtuose, il est aussi chef d'orchestre et professeur.

Ce qu'il faut savoir à propos du maestro Zukerman

- ☞ Il est né à Tel Aviv (Israël) en 1948.
- ☞ Il a entrepris sa formation musicale auprès de son père, d'abord à la flûte à bec, puis à la clarinette et ensuite au violon.
- ☞ Il a quitté le domicile familial de Tel Aviv à quatorze ans, pour aller étudier à New York dans l'un des établissements les plus prestigieux d'Amérique du Nord : la Juilliard School of Music.
- ☞ Il a eu pour mentors un certain nombre de musiciens légendaires, pour ne mentionner qu'Isaac Stern, Pablo Casals et Ivan Galamian.
- ☞ Il a dirigé plusieurs des plus grands orchestres du monde, notamment ceux de Chicago, d'Israël, de Berlin et de Montréal.
- ☞ Il a fait ses débuts avec l'Orchestre du Centre national des Arts en 1976, à la fois comme soliste et chef d'orchestre.
- ☞ Il a pris part à la tournée européenne de l'Orchestre du Centre national des Arts en 1990.
- ☞ Il est entré en fonction à titre de directeur musical de l'Orchestre du Centre national des Arts en juillet 1999.
- ☞ Il a fondé, en juillet 1999, le Programme des Jeunes artistes du CNA, dont le nombre de participants a doublé en l'an 2000.
- ☞ Il est un pionnier de l'utilisation de la technologie de la vidéoconférence, dont il se sert pour enseigner la musique à travers le monde sans obliger ses élèves à quitter prématurément le domicile familial, comme il a dû s'y résoudre lui-même.
- ☞ Il a implanté dans la salle de concert du CNA un nouveau dispositif acoustique, qui rehausse considérablement la qualité du son, sans aucune amplification.



Photo : Centre national des Arts

L'Orchestre du CNA est une formation de taille classique, ses effectifs correspondant à environ la moitié de ceux d'un orchestre symphonique comme celui de Vancouver, de Toronto ou de Montréal. L'Orchestre se spécialise dans la musique de la période classique, en particulier les œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven.

L'Orchestre du CNA en chiffres

- ☞ Nombre de musiciens : 46.
- ☞ Nombre de prestations par année : plus de 100.
- ☞ Nombre d'enregistrements parus à ce jour : 39.
- ☞ Nombre de pièces commandées à des compositeurs canadiens : plus de 50.
- ☞ Nombre de villes visitées dans le cadre de la tournée pancanadienne de 1991-1992 soulignant le 125^e anniversaire du Canada : 32.
- ☞ Nombre de villes visitées durant la Tournée du Canada en 1999 : 10.
- ☞ Nombre de tournées européennes de l'orchestre depuis 1973 : 4.
- ☞ Nombre de prestations au légendaire Carnegie Hall de New York : 11.
- ☞ Nombre d'années d'existence : 32

Le Centre national des Arts :

UN CENTRE D'ARTS DE LA SCÈNE DE CLASSE MONDIALE

Aperçu historique

Au début des années soixante, le premier ministre d'alors, Lester B. Pearson, a répondu aux vœux de nombreux Canadiens de toutes les couches de la société, en reconnaissant la nécessité de créer un lieu propre à mettre en lumière les plus beaux fleurons canadiens des arts de la scène, aussi bien en théâtre d'expression anglaise ou française qu'en musique, en danse et dans le secteur des variétés. Cette prise de conscience a mené à l'adoption de la *Loi sur le Centre national des Arts (1966-1967)*, qui permit la création du centre d'arts d'interprétation du même nom. Le CNA, comme on l'appelle aussi couramment, a ouvert ses portes le 2 juin 1969 : c'était là le cadeau que nous avons choisi de nous offrir, collectivement, pour célébrer le centenaire de notre pays. Le Centre est situé au cœur même d'Ottawa, la capitale, à proximité d'autres institutions culturelles du pays – le Musée des beaux-arts du Canada, la Bibliothèque nationale, les Archives nationales et les grands musées nationaux.



Photo : Malak

Le CNA en bref

- ☞ On y présente chaque année plus de 600 événements devant près d'un demi-million de spectateurs.
- ☞ Il comporte trois salles de spectacles : la Salle Southam (2 326 places), le Théâtre (967 places) et le Studio (300 places).
- ☞ Il inclut dans sa programmation un important volet « jeunesse » – la série *Family Theatre* du Théâtre anglais, les séries Concerts pour les jeunes et Matinées étudiantes en musique, les séries Petits-Trots et Grands-Galops du Théâtre français et, en danse, les représentations en matinée de ballets comme *Casse-Noisette*.
- ☞ Il possède un dispositif unique en son genre, l'OCNAttron, qui projette sur écran géant des images des musiciens en action, captées par quatre caméras de télévision judicieusement disposées sur la scène, et qui est mis à contribution à chaque concert pour les jeunes.
- ☞ Il abrite une collection permanente d'art contemporain canadien et international des plus remarquables.



Photo : Fred Cattroll



Les orchestres canadiens

ET L'ÉDUCATION

De nombreux orchestres au Canada se sont dotés de programmes à l'intention des jeunes auditoires et des musiciens en herbe. Y a-t-il un orchestre dans votre région ? Renseignez-vous au sujet des programmes qu'il offre. Pour obtenir une liste complète des orchestres canadiens, ainsi que des liens vers leurs sites Web respectifs, consultez le site d'Orchestres Canada, à l'adresse www.oc.ca.

Voici quelques exemples des différents types de programmation offerts aux jeunes publics par les orchestres canadiens.

1. Programmes et activités :

- ☞ Concerts pour étudiants
- ☞ Concerts pour toute la famille
- ☞ Répétitions ouvertes
- ☞ Billets à tarif étudiant pour les concerts réguliers de l'orchestre

2. Programmes de partenariat entre les écoles et les orchestres :

- ☞ Projets de composition
- ☞ Répétitions par section avec la participation des élèves
- ☞ Programmes d'initiation au travail des musiciens de l'orchestre et des compositeurs
- ☞ Découverte des liens entre la musique et d'autres matières

3. Occasions pour les musiciens plus avancés :

- ☞ Stages de formation
- ☞ Leçons de virtuose
- ☞ Bourses d'études

4. Occasions spéciales offertes aux élèves de musique et aux chœurs scolaires et communautaires de se produire avec l'orchestre en concert.



Photo : Centre national des Arts



Photo : Centre national des Arts

Documentation pédagogique



Pour les enseignants :

- Bluch, Esteban, *La Neuvième de Beethoven : une histoire politique*, Gallimard, coll. « Bibliothèque d'histoire », Paris, 1999
- Boucoucheliev, André, *Essai sur Beethoven*, Actes Sud, coll. « Musique », Paris, 1995
- Collectif, *Lettres de grands musiciens : Rameau, Bach, Gluck, Haydn, Mozart, Beethoven . . .*, Buchet Chastel, coll. « Musique », 1996
- de Candé, Roland, *Les Chefs-d'œuvre de la musique*, tome I : de Machaut à Beethoven, Le Seuil, Paris, 1990
- Denora, Tia, *Beethoven et la construction du génie*, Fayard, Paris, 1998
- Laborde, Denis, *Musiques à l'école*, Bertrand Lacoste, coll. « Parcours didactiques à l'école », 1998
- Marnat, Marcel, *Beethoven*, Jean-Paul Gisserot, coll. « Pour la musique », 1998
- Rebatet, Lucien, *Une histoire de la musique*, Robert Laffont, coll. « Bouquins », Paris, 1984
- Vignal, Marc, *Dictionnaire de la musique*, Librairie Larousse, coll. « Grand dictionnaire culturel », Paris, 1999

Pour les élèves :

- Bernstein, Leonard, *La Musique expliquée aux enfants (livre et disque compact)*, Hachette Jeunesse, coll. « Encyclopédies », Paris
- Collectif, *La Musique*, Librairie Larousse, coll. « L'Encyclopédie des jeunes », Paris, 1999
- Malissen, Daniel et Ruggieri, Ève, *Beethoven et son temps*, Mango, coll. « Regard d'aujourd'hui », 1997
- May, Robin (trad. H. Botton-Colombo), *Les Grands compositeurs : Beethoven*, Librairie Gründ, Paris, 1990
- Sabatier, Claudine, *Le Livre des instruments de musique*, Gallimard Jeunesse, coll. « Découverte Cadet », Paris, 1996
- Walcker, Yann, *Beethoven (livre et disque compact)*, Gallimard, coll. « Découverte / Musiciens », Paris, 1998

Apprenez-en plus sur le Web :

www.nac-cna.ca
www.gprep.org/classical/
www.ffaire.com/beethoven/beethinstr.html
encarta.msn.com
home.swipnet.se/zabonk/cultur/ludwig/index.htm
austria-tourism.at/famouspeople
www.hearts-ease.org/conservatory/classical/beethoven/index.html
www.issay.com/bonn-beethoven-house

ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE

Texte anglais : E. Joan Abeles O'Callaghan
Traduction : Alain Cormier
Directrices pédagogiques : Claire Speed,
Joanne Steadman
Illustration : Bill Slavin
Conception graphique : Ingrid Paulson
Édition : Livres Toundra



Une autobiographie de Beethoven

Quelle est la différence entre une biographie et une autobiographie ?

Biographie _____

Autobiographie _____

À ton avis, laquelle des deux est la plus conforme aux faits ? _____

Pourquoi ? _____

Énumère cinq événements importants dans la vie de Beethoven :

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

À présent, imagine que tu es Beethoven et que tu écris ton autobiographie. Tu peux utiliser le verso de la page ou une feuille supplémentaire si tu as besoin de plus d'espace.



Acrostiche

Compose un acrostiche sur Beethoven. Voici comment procéder. Tu remarqueras que le nom de Beethoven a été écrit à la verticale ci-dessous. Chacune des lettres de son nom doit former la première lettre d'un mot ou d'une courte phrase qui, dans ton esprit, décrit bien Beethoven. Pour t'aider, nous avons écrit le premier mot. Quand tu auras fini, affiche ton acrostiche sur le babillard de ta classe.

B rave
E
E
T
H
O
V
E
N

Quintil sur Beethoven

Un quintil est un poème de cinq vers (c.-à-d. cinq lignes). Compose un quintil au sujet de Beethoven en respectant les directives suivantes.

- Première ligne : sujet (Beethoven)
- Deuxième ligne : deux adjectifs ou mots évocateurs
- Troisième ligne : trois verbes
- Quatrième ligne : une comparaison (tel un... ou comme un...)
- Cinquième ligne : un synonyme de la première ligne

Beethoven




Une carte postale de Beethoven

En 1787, Beethoven a fait un premier séjour à Vienne. Il n'y est pas resté très longtemps, mais on rapporte qu'il a rencontré Mozart à cette occasion. Crée une carte postale que Beethoven aurait pu envoyer à sa famille depuis Vienne. Mais tout d'abord, essaie d'en apprendre un peu plus sur la ville de Vienne et ses attraits touristiques.

Dans le carré du dessus, dessine l'image qui aurait pu apparaître au recto de la carte postale. Dans le second carré, compose le message que Beethoven y aurait écrit.



<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	 <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
---	---

Une ère de découvertes



L'époque où Beethoven est né a été marquée par un grand nombre de découvertes et d'innovations de toutes sortes. Sous chacun des points suivants, écris qui était le personnage cité et pourquoi sa découverte est importante.

1. Joseph-Louis Lagrange
Le système métrique

2. James Watt
La machine à vapeur

3. Edward Jenner
Le vaccin antivariolique

4. Capitaine James Cook
Le détroit de Béring
ou
L'archipel d'Hawaï

5. Benjamin Franklin
L'électricité

6. James Hargreaves
La machine à filer

7. William Herschel
Uranus



Un collage romantique

L'œuvre de Beethoven fait le pont entre la tradition musicale classique et la musique de l'ère romantique. Le style romantique présente de nombreuses caractéristiques qui lui sont propres : l'expression des émotions et l'amour de la nature. Peux-tu citer d'autres particularités du romantisme ?

Dans l'espace ci-dessous (ou sur un plus grand support, si tu préfères), crée un collage sur le thème du romantisme. Prépare-toi à présenter et à expliquer ton collage devant la classe.

Un musée Beethoven



La Maison Beethoven, située sur la Bonngasse à Bonn, est aussi l'endroit où Beethoven est né. Devenue musée, cette maison abrite de nombreux objets ayant appartenu à Beethoven ou à sa famille. Dans un musée, on trouve généralement, près de chaque objet exposé, un petit carton qui explique au visiteur de quoi il s'agit et lui donne divers renseignements sur l'objet en question. Pour chacun des objets énumérés ci-dessous, écris ce qui devrait apparaître selon toi sur le carton, dans l'espace prévu à cette fin. Tu peux aussi créer un objet qui, à ton avis, devrait se trouver au musée.

« *Le piano de Beethoven* »

« *Cornet acoustique ayant appartenu à Beethoven* »

« *Le manuscrit de la Symphonie pastorale* »



L'Orchestre du CNA

L'Orchestre du CNA, sous la direction de Pinchas Zukerman, repart en tournée ! Compose une brochure pour faire la promotion de l'orchestre et de ses concerts. Utilise cette page pour t'aider à faire le plan de ta brochure. Quand elle sera terminée, affiche-la dans ta classe.

PREMIÈRE DE COUVERTURE :

Texte

Illustration

À L'INTÉRIEUR :

Le programme du concert :

Quelques notes sur Beethoven :

Quelques notes sur le CNA :

Illustration

Suggestions d'activités



1. Compose une chronologie des événements importants de la vie de Beethoven.
2. Documente-toi sur la carrière de Napoléon et, sur une carte de l'Europe, indique les différents pays qu'il a conquis (ou tenté de conquérir).
3. Écoute un enregistrement de la musique de Beethoven et explique à la classe en quoi cette musique est typiquement « beethovenienne ».
4. Compose une notice nécrologique annonçant la mort de Beethoven.
5. Tu as la chance de réaliser une entrevue avec Beethoven en personne ! Énumère cinq questions que tu aimerais lui poser.
6. Écoute une pièce musicale de l'ère romantique (pas forcément de Beethoven) et peins un tableau abstrait à la gouache pendant que tu écoutes cette musique. À quel point la musique a-t-elle influencé ta peinture ?
7. Choisis un événement de la vie de Beethoven et décris-le sous la forme d'un journal intime. Essaie de comprendre comment Beethoven a pu se sentir à cette occasion.
8. Choisis un événement de la vie de Beethoven et, avec un petit groupe de tes camarades de classe, crée un tableau qui illustre cet épisode. Vous devrez expliquer votre tableau au reste de la classe.
9. Imagine que tu tournes un film sur la vie de Beethoven avec deux de tes camarades. Choisis un incident et écris une scène que tu joueras devant la classe.
10. À l'aide d'un magnétophone, et en utilisant autant d'effets sonores que tu veux, crée un message publicitaire pour faire la promotion de l'Orchestre du CNA. Quand il sera prêt, fais entendre ton message à la classe.
11. Dessine une affiche pour faire la promotion des concerts de l'Orchestre du CNA. Appose-la ensuite sur un des murs de ta classe.
12. Dessine une affiche pour faire la promotion de la Maison Beethoven à Bonn.
13. Écoute la cassette ou le cédérom *Beethoven Lives Upstairs* et écris-en un compte rendu.
14. Lis l'un des livres suggérés dans la documentation pédagogique et explique à l'un de tes camarades de classe pourquoi il ou elle devrait – ou ne devrait pas – le lire aussi.
15. Crée une annonce pour vendre l'un des pianos de Beethoven (n'oublie pas que ses pianos étaient généralement dépourvus de pattes, qu'il les « massacrait » dans ses efforts pour s'entendre jouer et qu'il lui arrivait souvent d'y renverser de l'encre).
16. Choisis un autre artiste (peintre, sculpteur, compositeur ou écrivain) qui a vécu au temps de Beethoven. Documente-toi sur sa vie et fais-en une présentation en classe.
17. Imagine que tu es le piano de Beethoven et décris un aspect de la vie du compositeur de ce point de vue.
18. Crée une affiche annonçant un concert dans le cadre duquel on utilisera le chronomètre musical de Mälzel.
19. Avec un petit groupe d'élèves, compose une pièce musicale qui n'utilise que les plus primitifs des instruments : les voix, les mains et les pieds. Jouez ensuite votre composition devant le reste de la classe.
20. Demande à ton professeur ou à tes parents de t'aider à organiser une sortie de classe pour assister à un concert d'orchestre symphonique.

La Neuvième Symphonie de Beethoven

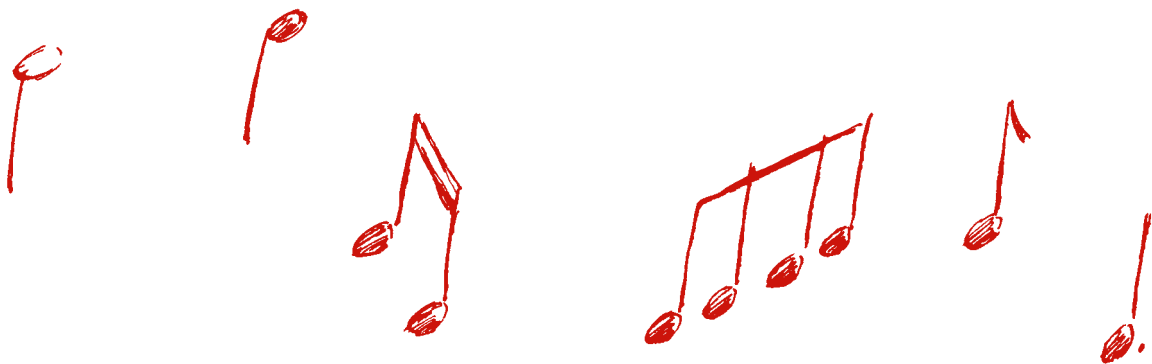
La dernière symphonie de Beethoven, la Neuvième, est l'une des plus fameuses compositions musicales jamais écrites, à tout point de vue. Il a commencé à y travailler en 1818, et il a mis six ans à l'achever. La symphonie met en musique le merveilleux *Hymne à la joie* du poète allemand Friedrich von Schiller. La symphonie progresse jusqu'à son point culminant, le somptueux mouvement final où l'orchestre, les solistes et les chœurs commencent tous ensemble en une célébration extatique.

À l'époque où la *Neuvième* a été jouée pour la première fois en public, à Vienne, en 1824, Beethoven était déjà pratiquement sourd. Malgré tout, il a tenu à diriger lui-même l'orchestre. Mais il a continué à battre la mesure après la fin du morceau, parce qu'il n'entendait pas que l'orchestre avait cessé de jouer. L'une des sopranos est venue poser la main sur son épaule afin qu'il se retourne vers le public, qui applaudissait à tout rompre.

La *Neuvième Symphonie* de Beethoven ne cesse d'émouvoir le public partout dans le monde. On a pu l'entendre pendant les manifestations étudiantes à Beijing (Chine) en 1989 et à l'occasion du démantèlement du mur de Berlin (Allemagne) en 1990. Cette œuvre est devenue un symbole d'unité, d'amour du prochain et du formidable pouvoir de la musique sur les gens, dont elle peut quelquefois changer la vie à jamais.

Activité : Joue ou chante Beethoven !

Dans les pages qui suivent, tu trouveras les paroles et la musique d'un air très familier que l'on retrouve dans le finale de la Neuvième Symphonie de Beethoven. Chante cet air en chœur avec tes camarades de classe ou joue-le à la flûte à bec ou sur un autre instrument de ton choix.





Hymne à la joie (Hymne européen)

Paroles : J. Folliet

Joie discrète, humble et fidèle
Qui murmure dans les eaux
Dans le froissement des ailes
Et les hymnes des oiseaux.
Joie qui vibre dans les feuilles
Dans les prés et les moissons
Nos âmes blanches t'accueillent
Par de naïves chansons.

Tous les hommes de la terre
Veulent se donner la main
Vivre et s'entraider en frères
Pour un plus beau lendemain,
Plus de haine, plus de frontière,
Plus de charniers sur nos chemins
Nous voulons d'une âme fière
Nous forger un grand destin

Que les peuples se rassemblent
Dans une éternelle foi
Que les hommes se rassemblent
Dans l'égalité des droits.
Nous pourrons tous vivre ensemble
La charité nous unira
Que pas un de nous ne tremble
La fraternité viendra.

Joie immense, joie profonde,
Ombre vivante de Dieu
Abats-toi sur notre monde
Comme un aigle vient des cieux.
Enserre dans ton étreinte
La tremblante humanité
Que s'évapore la crainte
Que naisse la liberté

Joie énorme, joie terrible
Du sacrifice total
Toi qui domptes l'impossible,
Et maîtrises le fatal ;
Joie sauvage, âpre et farouche,
Cavalière de la mort,
Nous soufflons à pleine bouche
Dans l'ivoire de ton cor.

Joie qui monte et déborde,
Tu veux nos cœurs ? Les voilà.
Et nos âmes sont les cordes,
Où ton archet passera
Que ton rythme nous emporte
Aux splendeurs de l'Éternel
Comme un vol de feuilles mortes,
Que l'orage entraîne au ciel.

Symphonie No. 9 Op. 125

Finale

« Hymne à la joie »

Allegro assai

The image displays a musical score for the finale of Beethoven's Symphony No. 9, Op. 125, titled 'Hymn to Joy'. The score is written for a single melodic line in treble clef, with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The tempo is marked 'Allegro assai'. The score consists of eight staves of music. The first staff begins with a treble clef, a sharp sign for the key signature, and a common time signature. The melody is composed of quarter and eighth notes, with some rests. The subsequent staves continue the melodic line, showing various rhythmic patterns and phrasing. The final staff concludes with a double bar line.



INITIATION À *Beethoven*

TROUSSE DE L'ENSEIGNANT

- la musique, la vie et l'époque de Beethoven
- des fiches d'activités
- de la musique à chanter ou à jouer
- des liens avec les sciences sociales et les arts du langage

CE QUE LES ENSEIGNANTS NOUS ONT DIT AU SUJET
DE LA TROUSSE *VIVALDI – QUATRE SAISONS* DU CNA :

« Merci pour cette belle trousse documentaire. J'enseigne la musique dans une école du centre-ville. Beaucoup de mes élèves n'écoutent jamais de musique classique. Mais voilà qu'ils "aiment" Vivaldi . . . nous dansons sur sa musique. Ils en réclament davantage. » – Un professeur de Dartmouth (Nouvelle-Écosse)

Visitez notre site Web : www.nac-cna.ca

- Des nouvelles et des renseignements sur le Centre national des Arts
- Les troupes *Vivaldi – Quatre Saisons* et *Initiation à Beethoven* à télécharger gratuitement
- Et plus encore

Illustration de couverture : *Ludwig van Beethoven*, huile de Ferdinand Schimon (1818/19), Beethoven-Haus, Bonn



Livres Toundra

ISBN 0-88776-542-4



9 780887 765421